

**Homélie pour le dimanche des Rameaux et de la Passion 28/03/2021 – Castelnau-Montratier – « Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit (Le Seigneur en a besoin), et on les laissa faire. » (Marc 11,5-6)**

Marc 11,1-10

Frères et sœurs, **voilà deux ans que nous n'avions pas eu le bonheur de refaire l'entrée symbolique de Jésus à Jérusalem.** La crise de la Covid-19 n'est certes pas arrivée à son terme, mais déjà nous pouvons envisager progressivement l'avenir avec plus de sérénité qu'il y a un an ! **Ce jour des Rameaux commence la semaine sainte, moment crucial s'il en est de notre foi chrétienne.** Nous avons écouté le récit de la Passion, mais c'est sur l'évangile de saint Marc, entendu tout au début de notre rassemblement dominical que mon attention se pose plus particulièrement (ce vendredi 2 avril, nous aurons l'occasion de méditer la Passion de Jésus, proprement dite).

**N'ayez pas peur de la vie :** voilà ce que je retiens de cet épisode biblique racontant l'entrée de Jésus à Jérusalem. **N'ayez pas peur de la vie : n'ayez pas peur d'entreprendre, n'ayez pas peur de supporter ceux qui entreprennent !** Dans la première partie de ce texte, qui mettait en scène les disciples, la phrase clé était « **le Seigneur en a besoin** » (Évangile : Marc 11,3). **Tout commençait par l'expression d'un besoin. Ce n'était pas le besoin des disciples, ce n'était pas non plus le besoin de Jésus qui était affirmé, mais le besoin du Seigneur.** Nous pourrions traduire cette phrase-clé par « **c'est un besoin ultime** », non pas un désir du moment, une envie passagère, mais un besoin profond, une réelle nécessité.

**A la question « pourquoi faites-vous cela ? », la réponse théologique consiste à exprimer le vrai besoin, qui distingue l'essentiel du secondaire.** N'ayez pas peur d'entreprendre, **dès lors que votre action est animée par la réalisation d'un besoin profond :** non pas quelque chose d'accessoire, mais quelque chose qui compte vraiment aujourd'hui, et qui restera vrai plus tard. **N'ayez pas peur d'entreprendre dès lors que les raisons qui vous poussent à agir relèvent de ce qui est fondamental.**

Vous me direz qu'obtenir un ânon, ce n'est peut-être pas si fondamental que cela. Je pourrais vous répondre que si Jésus dit qu'un ânon est fondamental il n'y a pas à se poser de question, mais ce serait alors vous faire croire que la foi c'est obéir aveuglément, sans se poser de question, or **la foi chrétienne ce n'est pas obéir comme un cadavre, sans réfléchir.** Dans la Bible, la métaphore animale de l'homme c'est l'âne (Exode 13,13 : il s'agissait pour les Hébreux d'une catéchèse préparatoire à l'entrée en Terre promise, sur le rachat des premiers-nés). **Répondre « Le Seigneur a besoin d'un ânon », c'est dire qu'il est impératif de se munir d'humanité : entrer à Jérusalem, se rendre vers le Temple qui représente le divin, nécessite de se munir d'humanité.** Et parce que ce besoin est véritable, un ânon sera mis à disposition des disciples : **l'entreprise, le fait de prendre à plusieurs, que plusieurs personnes s'associent pour produire quelque chose va se réaliser ; l'entreprise ânon réussit ; l'ânon, l'humanité,**

**est disponible pour l'entrée à Jérusalem. N'ayez pas peur d'entreprendre, de vous associer avec d'autres personnes pour subvenir aux vrais besoins, là est le premier éclat d'Évangile qu'offre ce texte.**

**Nous, Chrétiens plus âgés, aimerions parler à cette jeunesse qui a tant souffert de cette crise sanitaire, et qui a dû parfois revoir fondamentalement ses projets d'avenir.** Alors que vous entendez souvent que le monde du travail est impitoyable, que la vie d'adulte est un long et douloureux combat, que le taux de chômage implique qu'il faut se battre pour obtenir un emploi, **résistez à la tentation de faire de l'autre un ennemi, celui qui prendra inévitablement votre place, votre travail...** D'ici quelques mois il faudra reconstruire une économie dévastée par le virus venu de Chine continentale, il nous faudra **vivre à fond pour bâtir et nécessairement dépasser les anciennes rivalités ! Jésus nous met sur la voie d'une coopération possible parce qu'un besoin véritable a été identifié.**

**La foule aussi exprimait ce jour-là un besoin avec ce mot hébreu « Hosanna » qui signifie « Sauve donc ! ». Si nous nous souvenons que Jésus, en hébreu, veut dire « Dieu sauve », la foule rappelle à sa vocation première cet homme qui vient assis sur un ânon : sauver.** Oui, la foi chrétienne a un rapport étroit avec la question du Salut. **Qu'y a – t – il donc à sauver ? Voilà l'autre manière spirituelle de se poser la question du véritable besoin : qu'y a – t – il donc à sauver ?** Quand est-ce que cela vaut vraiment la peine de se mobiliser, d'agir ? Quelles sont les grandes causes qu'il faut défendre ? Que faut-il sauver à tout prix ? **« Hosanna ! » c'est donc qu'il y a des choses à sauver, des choses, des idées, des paroles, des relations, qu'on ne peut pas laisser mourir ou condamner sans que la vie soit dégradée, sans que la vie s'affadisse.**

**Nous ne pouvons pas tout faire tout seul. Nous ne pouvons pas entreprendre tous azimuts et sauver le monde entier par notre seule détermination.** Il faut parfois laisser la main à d'autres que soi, **accepter que d'autres prennent leur part d'engagement,** accepter de ne pas être en première ligne. **N'ayez pas peur de supporter, dans ce cas, ceux qui entreprennent. C'est le deuxième éclat d'Évangile.** Ici, la foule ne se contente pas de regarder passer le train de l'histoire. La foule est loin d'être totalement passive. **Elle crie son besoin profond, elle acclame Jésus : elle adhère, elle témoigne pour, elle proteste en faveur de cet homme qui fait entrer l'humanité dans ce qu'il y a de plus sacré pour eux. Cette foule-là dit « oui » à l'humanité de la vie.**

**N'ayez pas peur de dire oui à la vie ! N'ayez pas peur d'être bouleversé par la vie.** N'ayez pas peur d'exprimer ce qui compte vraiment pour vous. **N'ayez pas peur de ce que la vie peut vous révéler. N'ayez pas peur d'apporter votre concours à ce qui favorise la vie,** de la voix, certes, de la pensée, certainement, mais aussi de tout votre être. **Supporter au sens des supporteurs qui encouragent leur équipe préférée, mais aussi au sens de soutenir, de porter avec d'autres.** En mettant leur vêtement sous les sabots de l'ânon, **ceux qui forment la foule portent, symboliquement, Jésus qui entre à Jérusalem.** En coupant des branches, certains vont mettre en œuvre d'autres moyens. Mais **tous contribuent à la même entreprise. Tous tendent leurs efforts et leur être dans la même direction.** Voilà ce qui caractérise les Chrétiens, **voilà ce que doivent avoir les Chrétiens en commun : supporter la même entreprise**

**d'humanisation.** Se sentir concernés par les grandes causes qui donnent à l'être humain sa véritable dignité. **La foi, ce n'est pas un catéchisme su, ce n'est pas un credo récité, ce n'est pas une soumission à un pouvoir ecclésiastique, ce n'est pas un décorum religieux, c'est le fait d'être concerné par les vrais sujets et d'entreprendre quelque chose ou, au moins, de supporter ceux qui entreprennent quelque chose en faveur de ces sujets-là. La foi, c'est d'être mobilisé personnellement et adhérer aux mouvements qui favorisent un plus haut degré d'humanité.**

**Avec les disciples et la foule des Rameaux, nous voyons des personnes qui offrent les moyens de faire progresser l'humanité, sans ou avec un habillage religieux. A l'autre bout de la semaine, vendredi, la foule avec les habits religieux, méprisera et mettra à mort le principe d'humanité. Foi sans religion, foi et religion, religion sans foi... choisissez votre camp. Les disciples, comme la foule des Rameaux, font le choix de la fraternité, non de la violence, parce qu'ils n'ont pas peur de la vie. Ils se rendent compte que la vie peut ne pas être une lutte des uns contre les autres, qu'il est possible de s'épanouir sans exécuter son voisin, qu'il est possible de mettre en commun des idées, des moyens matériels au service de projets qui dépassent nos capacités individuelles, qui nous font atteindre une dimension de la vie qui touche à l'absolu : des projets qui nous sauvent de la banalité.**

**N'ayez pas peur de la vie !** Car en dépit des vilenies et des atrocités, la vie offre la possibilité de se réjouir, de supporter, d'entreprendre, d'aimer, de créer, de relever des défis, de s'émerveiller, de se surpasser, d'être pleinement soi, et au soir de sa journée, au soir de sa vie, de se dire : « **c'était bien** ».

Amen.

P. Bernard Brajat